

Francis-Michel Péguet est né le 17 novembre 1925 à Amancy, en Haute-Savoie. Il décède dans le même département, à Cluses, le 26 juin 2012.

Il fait ses études au lycée de Thonon-les-Bains d'où, après avoir obtenu son baccalauréat, il partira pour Lyon.

En 1946, il trouve un poste d'apprenti aux éditions Archat. L'année suivante, il est engagé par les éditions du Siècle. Ses premiers travaux apparaissent en 1948 dans YOUPI, avec des illustrations soignées sur les tribus indiennes, signées de son pseudonyme Francis M. Léman (il lui arrivera aussi de signer de ses initiales fmp).

L'éditeur lui confie ensuite la présentation des jeux-concours dont nous avons précisé à chaque fois le premier prix :

- TARGA n°23 : Salon surprise (1er prix : appareil photographique)
- Péguet reproduit dix automobiles dans un style d'une rare élégance : voir page 162.
- TARGA n°39/GARRY n°39 et 42 : Grand concours pochettes-surprise (bicyclette)
- GARRY n°47 et 48 : Grand concours de pronostics foot-ball (scooter vespa)
- GARRY n°57 à 60 : Grand concours des quatre (séjour de 8 jours en Italie)

Il remplace avec brio Félix Molinari sur quelques couvertures de GARRY (n°36, 38 à 53). Nous publions en encadré des extraits de l'article que notre collaborateur John Wing's avait écrit dans sa chronique « Fan'Air-Max » pour la première version noir et blanc de notre encyclopédie Impéria.

Il est également l'auteur de deux couvertures de petit format : KIT CARSON n°37 et TEX-TONE n°10. On peut rajouter quelques couvertures d'albums reliés TARGA ou GARRY.

On le retrouve dans les premiers numéros de SUPER BOY sous forme d'illustrations consacrées à l'automobile ou à l'aviation, ses deux domaines de prédilection. Il y apporte un soin extrême et un traitement tout personnel.

La seule bande dessinée de Francis Péguet pour la maison de Robert Bagage est une adaptation de la vie du coureur automobile Jean-Pierre Wimille, dans SUPER BOY SPORT n°3 (octobre 1951) qu'il réalise pendant son mois de vacances à Bons-en-Chablais. À noter qu'un fac-similé de ce numéro a été réalisé par le Musée du Sport.

Pour conclure sur les éditions Impéria, signalons que Francis Péguet occupa le poste de secrétaire de rédaction de juillet 1951 à juillet 1957.



SUPER BOY SPORT n°3

L'Artiste

Francis Péguet naquit à Amancy le 17 novembre 1925 et passa les premières années de sa vie à Bons-en-Chablais. Baccalauréat en poche, il quitta le lycée de Thonon-les-Bains pour Lyon où ses talents de dessinateur ne tarderont pas à attirer l'attention. Il sera l'auteur de nombreuses bandes dessinées pour des éditeurs locaux (dont une vie de Jean-Pierre Wimille rééditée par le Musée National du Sport en 2006). Il revient en Haute-Savoie au début des années 60 où il exercera successivement l'activité de décorateur et celle de maître d'oeuvre sans jamais renoncer au plaisir de dessiner. L'architecture et l'histoire locale furent deux de ses thèmes de prédilection et l'inspirèrent tout particulièrement au contact de l'association des "Amis du Vieux La Roche" dont il fut l'une des chevilles ouvrières. Il nous quitta le 26 juin 2012.

Pascal Péguet (Son fils)

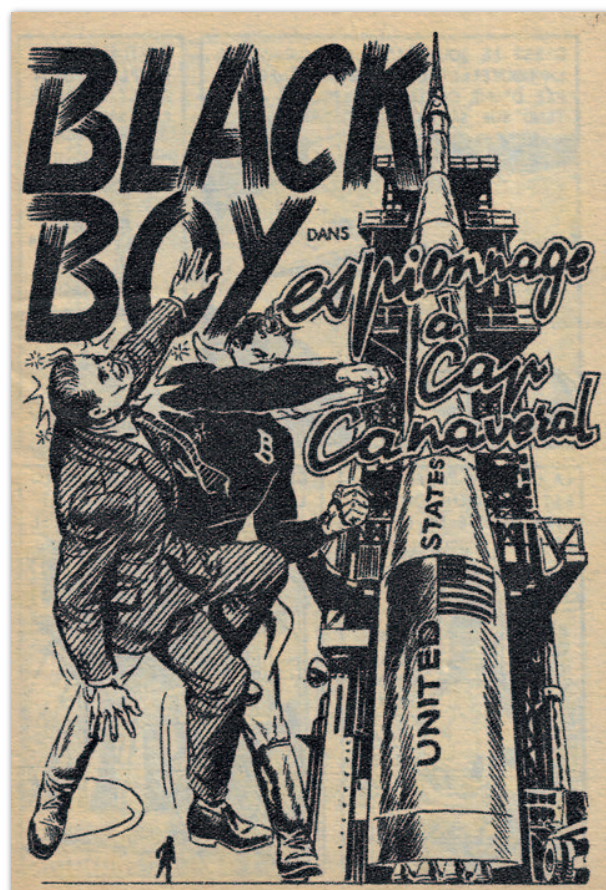


Mais dans le domaine de la bande dessinée, l'essentiel de la carrière de Francis Péguet s'est déroulée aux éditions de Pierre Mouchot avec la reprise du personnage de *Black-Boy* : présenté comme étant le fils de *Fantax* et créé par Pierre Mouchot, le héros avait été poursuivi dans un premier temps par Rémy Bordelet, mais celui-ci s'était contenté de réadapter d'anciennes aventures de *Fantax*. Francis Péguet crée des épisodes totalement inédits, qui paraissent dans RANCHO SPÉCIAL (18 ép.) et dans FANTASIA (16 ép.). Cette collaboration dure trois années, de 1958 à 1961, date à laquelle l'éditeur est contraint de cesser toutes ses activités en conséquence des procès qu'il a subis (voir l'encyclopédie S.E.R.).

Francis Péguet quitte alors la bande dessinée pour se consacrer à des activités liées au domaine de l'architecture, créant notamment une société spécialisée dans ce secteur en 1979, qui sera active jusqu'en 1994 : lire à ce sujet le témoignage que son fils, Pascal Péguet, nous a transmis.

Francis Péguet n'a cependant jamais cessé de dessiner et une plaquette (éditée par son fils) reproduisant une série d'automobiles anciennes, l'un de ses thèmes favoris, prouve que son talent était resté intact.

Une exposition dédiée à Francis Péguet, présentée par l'association « Les Amis du Vieux La Roche », s'est tenue du 1^{er} au 23 février 2020 à La Roche-sur-Foron. Le quotidien « Le Dauphiné Libéré » lui a consacré un article dans son numéro du 31 janvier 2020. À cette occasion, une brochure a été éditée, comportant des illustrations des différents édifices de La Roche-sur-Foron.



Francis Péguet prend visiblement plaisir à dessiner sa propre Studebaker, achetée en 1957 !

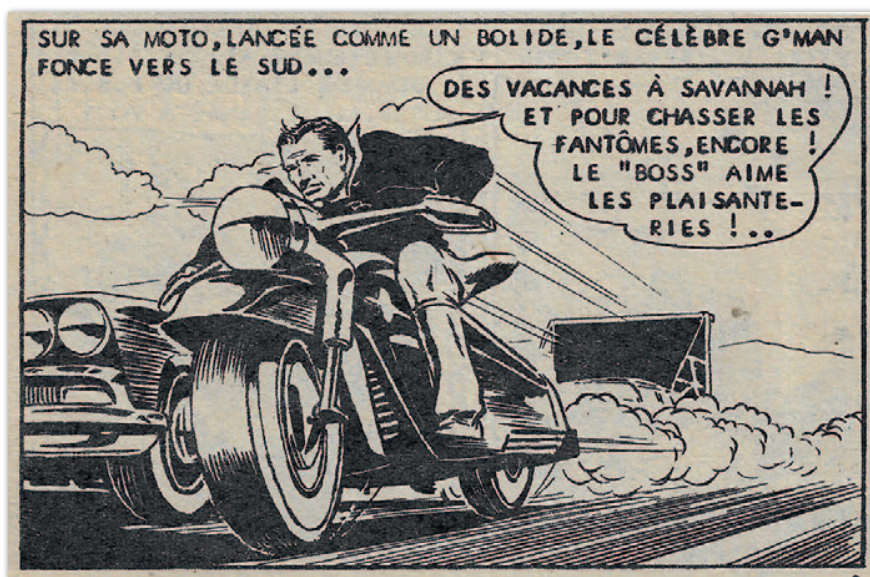
Bibliographie des « Black Boy » dessinés par Francis Péguet

RANCHO SPÉCIAL

- N°9 (12.1957) : L'affaire Bentley – 51 pl.
 N°10 (4.1958) : Le NWB 504 ne répond plus – 50 pl.
 N°11 (6.1958) : Trafic – 50 pl.
 N°12 (8.1958) : Johnny Brent s'est évadé ! – 48 pl.
 N°14 (12.1958) : X18 ne décollera pas !.. – 48 pl.
 N°15 (2.1959) : Les rescapés du Mont-Murud – 49 pl.
 N°16 (4.1959) : Objectif Siang-Tan – 46 pl.
 N°18 (8.1959) : La cargaison du « Taka-Maru » – 44 pl.
 N°19 (10.1959) : Black Boy contre les sous-marins-« pirates » – 43 pl.
 N°20 (12.1959) : Black Boy contre le monstre du Tchad – 46 pl.
 N°21 (2.1960) : La cité sous les glaces – 46 pl.
 N°22 (4.1960) : Black Boy contre les contrebandiers du lac Toronto – 47 pl.
 N°23 (6.1960) et 24 (7.1960) : Black Boy contre « X » – 75 pl.
 N°25 (8.1960), 27 (10.1960) et 28 (11.1960) : Dans l'ombre de l'O.N.U. – 92 pl.
 N°28 (11.1960) et 29 (12.1960) : Le F.B.I. en échec – 44 pl.
 N°30 (1.1961) et 31 (2.1961) : Le disque rouge – 60 pl.
 N°32 (3.1961) : En week-end à Paris – 30 pl.
 N°33 (4.1961) et RANCHO Numéro Spécial (8.1961) : Le fantôme d'Alexander Krown – 59 pl.

FANTASIA

- N°12 (4.1958) et 13 (5.1958) : Le vaisseau fantôme – 80 pl.
 N°14 (6.1958) à 16 (8.1958) : Black Boy contre les kidnappers – 76 pl.
 N°17 (9.1958) et 18 (10.1958) : Le rendez-vous d'Istanbul – 77 pl.
 N°19 (11.1958) et 20 (12.1958) : Le gang des secrets atomiques – 100 pl.
 N°21 (1.1959) et 22 (2.1959) : Vacances napolitaines – 103 pl.
 N°23 (3.1959) à 25 (5.1959) : Les conspirateurs – 112 pl.
 N°26 (6.1959) à 28 (8.1959) : Black-Boy contre les fantômes – 119 pl.
 N°28 (9.1959) à 30 (10.1959) : Black-Boy contre les faux-monnayeurs – 77 pl.
 N°30 (10.1959) et 31 (11.1959) : Le retour de Manco Pacac – 71 pl.
 N°31 (11.1959) : Black-Boy contre le Dragon Rouge – 23 pl.
 N°32 (12.1959) et 33 (1.1960) : Le bouddha de jade – 71 pl.
 N°33 (1.1960) à 35 (3.1960) : Black-Boy contre la déesse Kali – 68 pl.
 N°35 (3.1960) à 40 (8.1960) : Course contre la mort – 174 pl.
 N°41 (9.1960) à 45 (1.1961) : L'affaire des bases U.S. en Italie – 153 pl.
 N°46 (2.1961) et 47 (3.1961) : Black Boy au pays du Soleil Levant – 60 pl.
 N°48 (4.1961) et RANCHO Numéro Spécial (8.1961) : Espionnage à Cap Canaveral – 57 pl.



Témoignage

Francis était natif de Bons en Chablais (à côté de Thonon-les-Bains) et ma mère de la Roche-sur-Foron où ils s'installèrent à leur retour de Lyon, et où Francis officia en tant que travailleur indépendant dans le domaine du graphisme, mais également de la décoration.

Dès le milieu des années 60, Francis, fêru d'architecture, est devenu maître d'œuvre et il a beaucoup travaillé pour un constructeur de chalets en bois assez renommé localement, notamment grâce à ses créations. Après la disparition de cette entreprise, il a travaillé pour divers constructeurs de chalets en Haute-Savoie et en Savoie voisine où il s'installa d'ailleurs au début des années 70. Dans la construction, il a toujours eu une préférence pour l'habitat en bois que ce soit dans la création et la réalisation de chalets, de maisons ossature bois ou de réhabilitations. Mais il a également collaboré à d'autres projets architecturaux, parfois publics.

Vers la fin des années 70, il retourna en Haute-Savoie et s'installa à la Roche-sur-Foron en temps que profession libérale (et non plus salarié) dans le domaine de l'architecture où il travailla jusqu'à sa prise de retraite fin 1994.

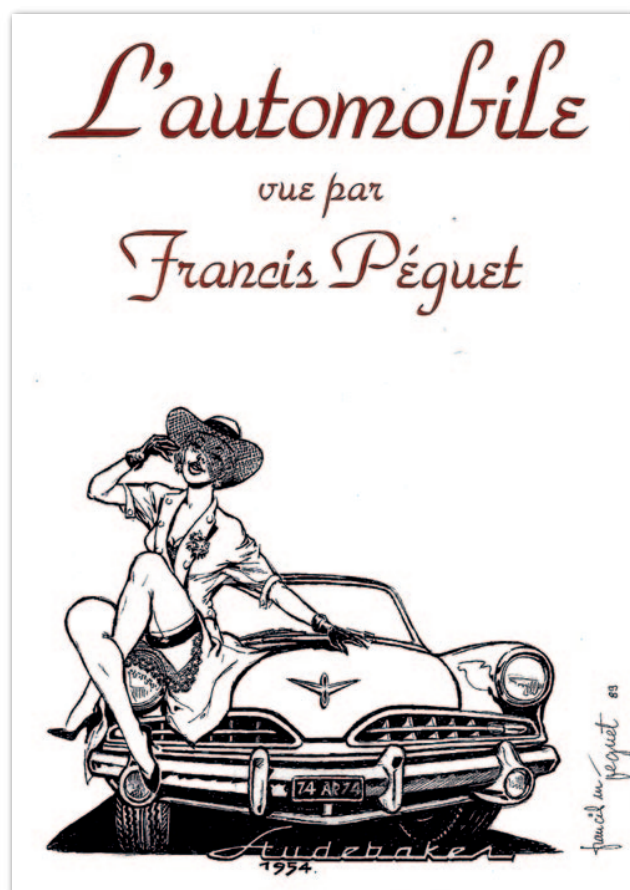
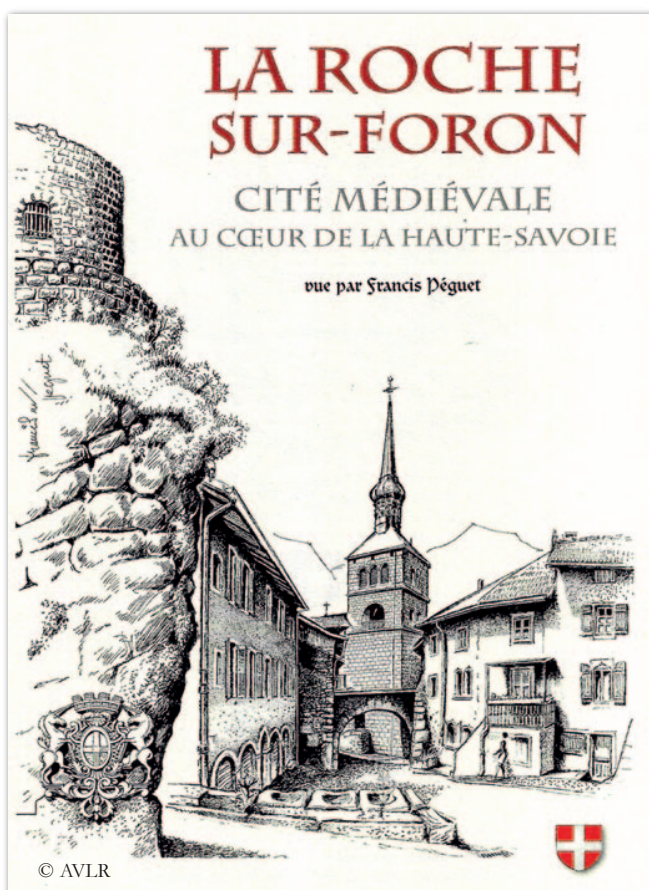
Tout au long de cette période, il travailla seul et souvent en tandem avec des architectes DPLG locaux. Son goût pour les bâtiments historiques lui permit de collaborer étroitement avec « l'Association des Amis du Vieux La Roche » dont il fut l'une des chevilles ouvrières, qui fait œuvre de sauvegarde du patrimoine, La Roche étant une place forte médiévale importante de plus de 1000 ans !

À 70 ans largement passés, j'ai toujours vu Francis travailler, attaché à sa table à dessin, même longtemps après sa retraite officielle. Fin des années 90, début 2000, il collabora encore plus intensivement à la sauvegarde du patrimoine rochois, grâce à ses talents de dessinateur et ses compétences professionnelles de maître d'œuvre. Il passera les dernières années de sa vie à Cluses sans cesser de collaborer avec l'AVLR.

Durant toute sa vie professionnelle de maître d'œuvre, il n'a jamais cessé le dessin artistique, pour son plaisir personnel ou pour des associations diverses.

Tout au long de sa vie (après sa période BD à Lyon), Francis aura toujours dessiné, des bâtiments, des autos, des femmes, ses trois grandes passions (dans un ordre peut-être différent...).

Pascal Péguet (15 mai 2023)



Oublié jusqu'ici dans les annales de la BD, Francis M. Péguet mérite qu'on lui rende justice aujourd'hui par un zoom sur quelques-unes des couvertures qu'il réalisa pour GARRY, alors que Félix Molinari effectuait son service militaire. Durant cet intérim, il « habillait » un journal dont l'identité était uniquement sauvegardée par le médaillon de son logotype... Car côté lecture, les GARRY de cette époque nous laissaient sur notre faim (...). Jacques Devaux, par ailleurs excellent documentaliste, avait un graphisme très original qui convenait parfaitement pour animer les tribulations de personnages cocasses, mais avec lui, les aventures de notre sergent-héros étaient des parodies.

Bien documenté et soignant ses dessins au trait, Francis M. Péguet compte parmi les meilleurs illustrateurs d'aviation.

Sur la couverture du n°42, deux « Tempests » de la R.A.F. détruisant des rampes de V1 passent en trombe juste au-dessus d'une batterie de Flak. « Les Feux du Ciel » de Pierre Closterman sont évidemment la source d'inspiration de cette composition (...).

La couverture du n°38 fait un clin d'œil à des films américains comme « Iwo-Jima » (film d'Allan Dwann, 1949) dont il aurait pu être l'affiche ou le pavé de presse (...).

Certaines de ses illustrations, conférant au sujet une dimension tragique, ont valeur de clichés dignes des correspondants de guerre. On ne rigole pas en regardant la couverture du n°44 de GARRY : le cadavre d'un Akebatsu, pilote-suicide de l'Armée de Terre Japonaise, la tête entourée du Hachimaki, étendu devant l'épave du Hiryu, l'un des meilleurs bombardiers du Mikado.

D'autres enfin ont le style « faits-divers » et sont à rapprocher des lavis des couvertures à sensation comme le RADAR des éditions Nuit et Jour (...). Par exemple, la couverture du GARRY n°41 dont le titre « Les rescapés de la Béatrice » aurait fort bien pu être remplacé par la légende « Les aviateurs U.S. s'échappent en avion jap ! » avec le slogan publicitaire bien connu à l'époque : « RADAR était là ! ».

John Wing's

